

Fil Rouge de la Catéchèse

Projet de travail de la Commission d'Education Chrétienne

Introduction

Préambule

La catéchèse est un processus qui s'étend à toute la vie. Ce travail se limite à définir un fil rouge pour la catéchèse des enfants et des adolescents. Il pourra en tout temps être étendu à une catéchèse d'adultes.

1. Sens de la catéchèse

Dans une période de désocialisation religieuse et de curiosité tous azimuts, nous voulons faire découvrir aux enfants et aux adolescents la pertinence du message révélé par l'Évangile dans leur existence.

Par des impulsions, des interpellations, des éléments de culture et des questionnements, nous avons pour objectif de :

- permettre à chaque individu de se construire une identité spirituelle par des choix et des réponses ;
- faire découvrir et inventer différentes formes de vie de prière et d'expression de la confiance et s'ouvrir à la beauté de la vie ;
- créer des occasions de se reconnaître aimés par le Dieu révélé en Jésus-Christ ;
- préparer les enfants et adolescents à vivre pleinement leur vie d'hommes et de femmes dans notre société pour aller à la rencontre de l'autre dans ses différences ;
- leur permettre, par une meilleure compréhension de soi, de sa tradition et de sa culture de respecter activement les autres convictions, confessions, traditions et cultures, et en retour d'enrichir leur propre existence.

Une bonne formation permettra aux enfants et adolescents de créer l'Église qui leur est indispensable pour vivre, risquer et dialoguer leur foi aujourd'hui.

2. Objectifs généraux du fil rouge

- offrir une progression cohérente dans le processus catéchétique de la petite enfance à l'aumônerie de jeunesse ;
- offrir aux paroisses du canton un programme harmonisé ;
- présenter une image publique claire de la catéchèse à l'Église et à la population ;
- permettre une adaptation aux situations locales à l'intérieur d'un cadre cohérent ;
- permettre à la CEC d'exercer sa « surveillance générale » et son pouvoir de proposition.

3. Utilisation du fil rouge

- le présenter à la population comme une offre de formation complète et valable pour tout protestant ;
- permettre à tout enfant ou adolescent qui change de paroisse de retrouver un programme compatible avec celui qu'il a déjà suivi : éviter les contradictions ou les redites entre programmes, harmoniser le nombre d'années de catéchisme, etc. ;
- permettre à la CEC de décider des programmes compatibles avec le fil rouge ;
- veiller à ce que les offres catéchétiques soient complètes et adaptées aux tranches d'âge dans chaque paroisse ;
- associer les services du Centre Œcuménique de Catéchèse aux propositions de programme ;
- promouvoir les services du Centre Œcuménique de Catéchèse et les offres de formation auprès des catéchètes ;
- encourager l'échange d'expérience et d'information entre catéchètes.

Lexique

AREC	Agence Romande d'Education Chrétienne
CEC	Commission d'Education Chrétienne : commission synodale responsable de la catéchèse sur le plan cantonal
COC	Centre Œcuménique de Catéchèse ; comprend deux services, le COC à Neuchâtel et le Catécentre à la Chaux-de-Fonds
ENBIRO	Enseignement Biblique Romand : produit le matériel œcuménique destiné à l'enseignement en milieu scolaire
RG	Règlement général de l'EREN

Note à propos de la terminologie des différents moments

Il n'apparaît pas judicieux de changer aujourd'hui la terminologie des différents moments (culte de l'enfance, culte de jeunesse, enseignement à l'école primaire, secondaire). Il convient d'attendre qu'un consensus se dégage au niveau romand.

Chapitre 1 : Méthodes pédagogiques

1. Processus de découverte dans l'Eveil à la foi en famille

L'éveil à la foi veut permettre une entrée progressive dans la vie spirituelle. Il tient de l'imitation, de l'apprentissage, de l'expérimentation, du ressenti et de l'éprouvé. Dans les groupes d'éveil à la foi en famille, les parents découvrent comment se mettre en route avec leurs enfants, à partir de là où ils en sont eux-mêmes. Ils participent ensemble à des célébrations festives privilégiant la narration, les découvertes faites à travers les sens et le langage corporel.

Le petit enfant n'a pas connaissance de manière intellectuelle de l'amour de son père et de sa mère. De même, il ne découvre pas celui de Dieu à travers un langage rationnel. En effet, il saisit l'invisible, l'esprit, le coeur et le sens des réalités par le biais de ce qu'il perçoit par ses cinq sens.

La célébration est l'expression d'une communauté croyante. L'accompagnement qu'offrent les adultes répond au besoin d'identification et d'imitation des enfants. Devenus plus grands, ils pourront réaliser que ce qu'ils ont vécu reste valable pour les adultes.

2. Démarche d'appropriation et d'identification pour les enfants ¹

La démarche d'appropriation permet qu'au terme de leur apprentissage, les apprenants expriment à leur manière ce qu'ils ont appris.

Au cours des rencontres, les enfants **entrent en contact** avec des récits bibliques et les mémorisent. Ceci est une étape indispensable pour qu'ils puissent en travailler le sens et se les approprier. De nombreuses techniques permettent une bonne **mémorisation**: narration vivante, mise en scène de l'histoire par ceux qui la racontent et s'en font les acteurs, utilisation du flanellographe, du kamishibai, de montages audio-visuels, de vidéos, de bandes dessinées... Tout particulièrement en ce qui concerne les vidéos, les catéchètes choisiront des illustrations variées afin d'éviter aux enfants de figer la représentation des récits dans une seule image.

Les enfants peuvent **re-dire l'histoire** en la jouant ou la mimant collectivement, en la mettant en scène avec des marionnettes confectionnées avec des matériaux variés, en l'illustrant de toutes les manières imaginables, collectivement ou individuellement: peinture, dessin, bandes dessinées, modelage, découpages, collages,...

A certains moments, **catéchètes et enfants deviennent les partenaires d'une communauté de recherche**. Ils réfléchissent ensemble dans un cadre ludique aux questions que posent les aspérités et les bizarreries des textes bibliques entendus. "L'équipe animatrice veillera alors à faire circuler la parole entre les membres du groupe, sans le diriger de force vers des conclusions déjà prévues." La mise en relation de plusieurs récits pour en faire ressortir les similitudes et les différences sera un moyen de **stimuler la réflexion**. Avec les enfants à partir de 9-10 ans, une voie complémentaire sera d'accueillir leurs questions critiques adressées au témoignage biblique et d'y réfléchir avec eux en approfondissant les relations découvertes entre les récits pour aller si possible **au-delà d'une compréhension littérale**.

Un climat de bienveillance est très important. Faute d'une relation de confiance entre adultes et enfants, ce que l'on peut dire de Dieu perdrait toute crédibilité.

Lors de rencontres de longue durée, il est possible de **jouer à être** les personnages du récit. Dans ce cadre, les enfants rencontrent des situations ouvertes qui les amènent à réagir et à prendre des décisions en commun.

L'exploitation de tels jeux connaît un prolongement naturel : « **l'expression liturgique**, avec le chant et la prière qui figurent normalement au programme des rencontres ». Il y a là un terrain

¹

Source : Pierre Paroz, La 1^{ère} marche, 1999, document Eglise Réformée Berne-Jura

d'expérimentation et d'exercice qui permet de faire « avancer la compréhension de ce dont il y va dans la tradition religieuse ». Le point d'aboutissement de cet effort est l'animation du culte de la communauté paroissiale lors de cultes tous âges.

3. Méthode indirecte pour les adolescents ²

La méthode indirecte doit être utilisée en vue d'une catéchèse paroissiale efficace, humaine et honnête pour un public adolescent, soit pour le Culte de jeunesse et le Catéchisme.

L'objet de la méthode indirecte est l'existence et le questionnement personnels de l'adolescent et non un savoir ou des connaissances. Ainsi la **méthode directe** ne doit être utilisée que pour faire passer une information tandis que la **méthode indirecte** engagera le système de conviction du participant et son projet de vie. Il s'agit donc d'une méthode subjective, qui sollicitera au maximum l'activité de l'adolescent, le motivant à devenir sujet de sa vie, de son rapport au monde et à Dieu.

L'apprentissage passera ainsi par des **expérimentations** et une **recherche personnelle** bien plus que par un enseignement. « Le maître n'est plus celui qui sait, mais celui qui active et profile le processus afin de créer une occasion de comprendre et de choisir. » (Baumann, p.46) La visée ultime est de placer le catéchumène face à la possibilité d'accepter ou de refuser une invitation, d'être en mesure de faire des choix.

L'imaginaire, le jeu, la fiction, la mise en scène sont autant de moyens qui « structurent la problématique dans un cadre où aucun jugement de valeur n'est posé, où aucune composante contraignante et non maîtrisée ne vient dénaturer le choix. » (p.96) La méthode indirecte vise à faire du catéchumène un autodidacte.

La catéchèse des adolescents doit renoncer à transmettre en priorité un savoir, pour se concentrer sur la tentative de **mettre en route un questionnement existentiel**. (p.106)

Chapitre 2 : Questions pratiques

Matériel

Le matériel mentionné dans le fil rouge est à disposition dans les services du COC. Tout matériel non encore agréé par la CEC doit lui être soumis et recevoir son aval. Les agents sont chargés de récolter les pistes d'animations et les documents destinés à constituer les banques de données.

Concertation

Les responsables de la catéchèse paroissiale et le service de l'enseignement religieux choisissent leur programme en concertation de ne pas traiter un personnage ou un sujet qui

² Source : Maurice Baumann, *Jésus à 15 ans – Didactique du catéchisme des adolescents*, Labor et Fides, 1993, en particulier le chap. III, pp.45-106 et les pp.154-155.

figure dans le cursus de l'enseignement religieux à l'école. De la même manière, ils veilleront à ne pas utiliser un document didactique utilisé dans un autre programme.

Argumentaire pour le catéchisme en un an

Il paraît nécessaire au groupe de travail « Fil rouge » d'harmoniser le nombre d'années de catéchisme : actuellement un an dans la plupart des paroisses (conformément à l'Art 278 RG), et deux à Neuchâtel-Ville, à Boudry-Est et au Val-de-Travers.

Le catéchisme sur deux ans pouvait convenir à une petite équipe de catéchumènes, qui travaille ensemble et apprend à bien se connaître. La méthode catéchétique mise en œuvre dans presque tout le canton favorise par contre un travail par modules, où les groupes ne sont pas toujours les mêmes, et des rencontres de grandes équipes autour de moments forts : elle demande un grand investissement aux catéchumènes et aux catéchètes en temps et en énergie et devrait être ciblée sur une courte période.

La 9^e année sur laquelle la plupart des familles concentrent leur demande catéchétique à l'égard de l'Eglise devrait être un moment fort et intense. Une manière de donner au catéchumène l'image d'une Eglise dynamique et inventive portée par un Evangile qui peut le rejoindre dans ses préoccupations.

Il est également apparu que les paroisses proposant le catéchisme sur deux ans n'offrent pas sensiblement plus d'heures de catéchisme que celles qui le font sur un an. Le catéchisme y est ainsi plus dilué.

Le groupe de travail « Fil rouge » propose donc de resserrer le KT sur un an pour lui permettre un impact plus fort avec un effort intense. Le Culte de Jeunesse sera dorénavant destiné aux 6^{ème}, 7^{ème} et 8^{ème}.

Chapitre 3 : Questions rituelles

1. Baptême et cène

Les enfants et adolescents touchés par la catéchèse sont souvent peu socialisés religieusement. Le baptême continue à être demandé par une partie des familles pour leurs enfants mais peu dépassent dans leur démarche l'expérience d'un simple rite de passage.

La catéchèse centrée sur le baptême et sur la cène doit être valorisée dans l'ensemble du Fil rouge de la catéchèse, afin de permettre à l'enfant d'expérimenter la grâce de Dieu, c'est-à-dire l'amour inconditionnel du Père pour chacun de ses enfants, à travers les sacrements reconnus par l'Eglise réformée. La catéchèse la plus efficace étant celle qui se déroule à travers ce qui est vécu, **la participation des enfants à des cultes célébrant un baptême ou la cène doit être encouragée et accompagnée.**

Même si l'ordre logique entre les deux sacrements demeure, les itinéraires des croyants se sont individualisés au point que faire d'une étape (le baptême) la condition préalable de l'autre (la cène) peut ne plus être compris. En revanche, replacés dans une dynamique de foi, baptême et cène se répondent avec richesse à condition que l'Église locale offre des lieux catéchétiques où ce lien avec la Parole qui donne sens aux sacrements est établi et mûri.³

Par la pratique de la cène, l'enfant ou l'adolescent suit une véritable **pédagogie de la grâce**. Se sentir exclu ou partie prenante d'une communauté, au-delà de la compréhension théologique de la présence du Christ, c'est déjà vivre ou non l'accueil du Père.

2. Que faire de la confirmation ? Une fête du catéchisme.

A. Un culte de clôture⁴

« Un culte paroissial marque la fin du catéchisme. Il est présidé par le pasteur qui en a assumé la responsabilité » (R.G. Art. 283)

C'est tout ce qu'il reste dans les documents officiels de l'EREN de la confirmation d'antan. Le Coutumier de l'EREN donne les précisions suivantes sous « confirmation » :

« Le R.G. n'en fait plus mention spécifique. Le catéchisme se termine par un culte de clôture dont la forme et le contenu sont déterminés par le pasteur responsable. Il en informe le C.P. Il associe étroitement les catéchumènes à sa préparation. Ceux-ci doivent y trouver l'occasion d'une expression vraie de leur foi et de leur volonté d'engagement, sans forcer leur conscience. Cette cérémonie ne fait pas l'objet d'une inscription dans un registre, mais peut figurer dans un fichier. »

B. Un rite de passage

Sans base biblique, la confirmation n'a pas été développée par les réformateurs, sinon par Bucer, et ne s'est imposée chez nous qu'au XIXe siècle sous diverses formes. Elle n'est pas un sacrement.

Le sens qu'elle prend dans la pratique réformée conduit à nombre d'impasses et de risques :

- risque de dévaloriser le **baptême** : l'acte de Dieu pour le baptisé est pleinement accompli et n'a pas besoin d'être confirmé.
- risque de placer le catéchumène dans une double contrainte paradoxale : l'obliger à être libre de **s'engager**, contredisant ainsi l'affirmation de la grâce.
- risque d'aveuglement en se faisant croire que la confirmation marque l'**entrée dans une communauté** alors que la pratique montre qu'elle est vécue par la majorité comme le dernier acte de participation à la vie de l'Église.

³ Paragraphe inspiré de la décision finale D4 concernant les sacrements du Synode national de l'Église Réformée de France réuni à Soissons du 24 au 27 mai 2001

⁴ Afin de faire le point sur cette pratique, lire les pages de Pierre-Luigi Dubied consacrées à la confirmation dans « *Apprendre Dieu à l'adolescence* », Labor et Fides, 1992, pp.157-161. On peut se référer au livre de Maurice Baumann, « *Jésus à 15 ans* », Labor et Fides, 1993, qui décrit le contexte bernois, très contraignant par rapport au neuchâtelois.

- risque d'incohérence en la liant à la **participation à la cène** (première communion), alors que les enfants ont depuis longtemps la possibilité de vivre la communion.

Seul le sens de **bénédition** garde pleinement sa pertinence.

La justification sociale de la pratique de la confirmation est avant tout profane : le besoin d'un rite de passage. La confirmation ou fête du catéchisme reste le dernier rite de passage pour adolescent proposé par notre société. Cette fête – appelée ou non confirmation – doit être un moment clé de la vie de chacun. L'adolescent doit s'y sentir reconnu et respecté, même s'il ne peut pas à ce moment de sa vie s'engager dans la foi chrétienne.

En proposant ce rite aux familles, l'Eglise montre de quelle manière l'Evangile de la grâce peut donner sens à la vie de tout individu.

C. Ce qui a du sens

Le rite de la confirmation doit être repensée en fonction de ce qui lui donne sens :

- L'expérience commune des catéchumènes a souvent été intense et il est envisageable de marquer l'aboutissement de cette formation par une **fête de fin de catéchisme** : là, il y a l'expérience d'un passage.
- L'attente des familles demandant plus ou moins implicitement un rite de passage doit être reconnue. Il est possible de répondre à cette attente en offrant un **culte de bénédiction** pour tous, et tout particulièrement pour ces jeunes dont on reconnaît la compétence de dialogue autonome avec la foi chrétienne. Le côté festif (y compris les cadeaux) ne doit pas être méprisé, ce type de manifestations pouvant être porteur de vie et de grâce.
- Il peut donc y avoir confirmation, non pas de la part des catéchumènes vis-à-vis de Dieu, de l'Eglise ou des familles, mais une **confirmation de la part de Dieu** par un rappel de son amour pour chacun. « Les chercheurs ne trouvent rien mais sont trouvés par Dieu » (Baumann).
- L'Eglise peut ainsi proposer un **contre-rite** : face au rite, rôle superficiel que chacun joue pour être reconnu digne d'estime, le contre-rite casse l'effort humain de se justifier en faisant apparaître la bénédiction de Dieu **sans condition** pour tout être humain.
- Il en va également de placer les parents et autres paroissiens devant le fait qu'ils sont eux aussi catéchumènes, **enfants dépendants** d'un même père.

La **liberté de choix et d'engagement** des catéchumènes doit être maintenue jusqu'au bout. Ils doivent tous avoir la possibilité de participer à la cérémonie sans se sentir contraint à un engagement. Cela fait partie de l'offre de grâce.

La fête de fin de catéchisme est une bonne **occasion pour les jeunes de se présenter aux communautés paroissiales**. Les catéchumènes qui le veulent ont ainsi la possibilité de prendre la parole, d'expliquer ce qui a été vécu ou compris durant le catéchisme, de faire le point sur ce qu'est pour eux la foi, cela de manière collective.

Proposer un engagement concret dans des activités de l'Eglise à ceux qui le souhaitent a un sens dans ce contexte.

D. Propositions de lignes directrices

Un **culte de fête** marque **l'aboutissement du catéchisme** au cœur de la communauté paroissiale. Il répond à l'attente populaire d'une confirmation en proposant un contre-rite, **affirmation de la grâce** au milieu même des repères profanes des familles, confirmation de l'amour de Dieu pour chacun. Il s'agit d'un rite de passage public, solennel et festif⁵ qui clôt l'année de catéchisme, et par là l'ensemble de la catéchèse proposée par les paroisses aux enfants et adolescents. Il tient compte des quatre risques mentionnés au point B.

Cette fête – que la piété populaire nomme « confirmation » ou « communion », – marque à la fois la fin de l'expérience commune d'une équipe de catéchumènes et la reconnaissance de compétences acquises durant le catéchisme. Elle est également le **lieu d'une bénédiction de tous les catéchumènes**, sans obligation de leur part de dire publiquement où ils en sont dans leur démarche spirituelle : cette fête ne doit en aucun cas être ressentie comme un lieu de pression ou d'hypocrisie. Chacun, tel qu'il est, et là où il en est, est envoyé dans le monde avec la bénédiction de Dieu. Ainsi, l'acte individuel d'imposition des mains n'est pas un passage obligé. De même, le **baptême** de catéchumènes devrait trouver sa place à un autre moment de l'année, afin de ne pas mettre en avant les uns par rapport à d'autres. La **cène** y a par contre toute sa place, sans prendre l'allure d'une première communion. L'invitation à la cène résonne pour tout participant comme une confirmation de l'amour du Père.

⁵ Par exemple, organiser une entrée des catéchumènes qui mette chacun en valeur ; laisser la possibilité aux catéchumènes de souhaiter la bienvenue à leurs invités ; donner un cadeau personnalisé à chaque catéchumène en souvenir du catéchisme ; mentionner le nom de chacun au cours de la célébration, etc.

Chapitre 4 : Fil rouge

	<i>Eveil à la foi</i>
Public	Enfants de 0 à 6 ans et leurs familles (mise en route d'une nouvelle phase)
Stade du développement de la pensée	<p>La perception de Dieu est dépendante de la perception que l'enfant a de ses parents.</p> <p>0 à 2 ans : pensée sensori-motrice L'enfant n'utilise pas de langage et de pensée proprement dite, sa perception du monde extérieur se fait par les différents sens et il répond par ces mêmes sens. Il imite les gestes de l'adulte. Il ne dissocie pas encore son propre corps du monde extérieur.</p> <p>2 à 4 ans : pensée pré-opérative Le langage apparaît. L'enfant est le centre du monde et ignore l'autre : sa vision du monde s'organise par rapport à lui. L'enfant imite ce que fait, pense et ressent l'adulte. La représentation mentale se développe.</p> <p>4 à 6 ans : pensée magique, animiste L'enfant fait une confusion à la fois consciente et inconsciente entre le réel et l'imaginaire, les êtres vivants et les objets inanimés. Des interrogations existentielles fondamentales naissent en lui, il n'y cherche pas de réponses réalistes. Il est important de lui laisser du temps pour qu'il puisse jouer et vivre les symboles. Il vit des processus d'identification à un personnage.</p>
Objectifs spécifiques	<p>Au terme de l'éveil à la foi, les participants auront eu l'occasion de s'éveiller en famille à la confiance, de ritualiser l'expression de cette confiance et d'expérimenter une forme de vie communautaire.</p> <p>Les enfants auront eu une impression précoce positive de l'Eglise en tant que communauté et seront familiarisés avec le bâtiment.</p>
Contenu	En découvrant les liens de confiance avec ses parents, des proches et d'autres personnes, l'enfant expérimente la confiance en Dieu. Cette approche se travaille à partir de récits bibliques ou de thèmes illustrés par des histoires.
Questions rituelles (prière, sacrements)	<p>Une première sensibilisation à ces questions se fait à travers la vie du groupe d'éveil à la foi et en lien avec les circonstances de la vie familiale et paroissiale.</p> <p>Une attention toute particulière est apportée aux temps forts, Noël, Pâques.</p>
Questions éthiques	Les circonstances de la vie du groupe et les éléments du programme choisis permettent d'aborder des questions éthiques simples: vie familiale, pardon, amitié, création, ...
Moyens	<p>Méthode : Processus de découverte (voir chapitre 1). La pédagogie privilégie la narration, fait appel aux expériences des enfants et à leurs cinq sens.</p> <p>Cadre : Le dialogue parents-enfants est privilégié. Deux démarches sont possibles : - rencontres en famille (parents - enfants), préparées avec des parents. - formation des parents en vue d'une catéchèse à vivre dans les familles ; cette catéchèse familiale peut être ponctuée de moments de célébration réunissant tous les parents et les enfants.</p>
Matériel	Banque d'idées déposée dans les services du COC coordonnée par l'agent d'éducation chrétienne.
Agencement des séances	Quelques séances par année avec des temps forts.

	Culte de l'enfance
Public	1 ^{ère} – 2 ^{ème} / 3 ^{ème} – 4 ^{ème} ; peut être ouvert à l'école enfantine et aux 5 ^{ème}
Stade du développement de la pensée	<p>4 à 6-8ans : pensée magique, animiste</p> <p>L'enfant fait une confusion à la fois consciente et inconsciente entre le réel et l'imaginaire, les êtres vivants et les objets inanimés.</p> <p>Des interrogations existentielles fondamentales naissent en lui, il n'y cherche pas de réponses réalistes.</p> <p>Il est important de lui laisser du temps pour qu'il puisse jouer et vivre les symboles. Il vit des processus d'identification à un personnage, un héros.</p> <p>L'acquisition de la lecture et de l'écriture rend possible une progressive autonomie sociale et personnelle.</p> <p>9 à 10 ans : pensée concrète</p> <p>L'enfant découvre petit à petit la place de l'autre et se fait des copains. Il est capable de respecter les règles choisies pour un jeu en commun. Il découvre que l'autre a une opinion.</p> <p>Il distingue de mieux en mieux le réel de l'imaginaire. Il cherche à comparer, à classer, à tester le vrai et le faux.</p> <p>Il développe sa curiosité concernant le comment des choses. Il aime découvrir en procédant par essais et erreurs. Sa capacité d'abstraction est peu développée.</p>
Objectifs spécifiques	<p>Au terme du culte de l'enfance, les participants auront :</p> <ul style="list-style-type: none"> - découvert qu'ils sont partie prenante de la tradition chrétienne. - découvert des récits bibliques, et se seront constitué un bagage en personnages et récits (1^{ère} et 2^{ème}). - découvert l'originalité des récits bibliques, les auront confrontés à des situations humaines ; ils auront eu l'occasion de mémoriser ces récits, de se les approprier et d'affermir leur confiance en Dieu (3^{ème} et 4^{ème}).
Contenu	<p>L'enfant côtoie des personnages de la Bible tels que les patriarches, les prophètes, les rois, les figures de femmes ou les acteurs des récits des origines.</p> <p>Il partage la vie de Jésus et de ses disciples, fait connaissance avec Paul et l'Eglise.</p> <p><i>Remarque : Les responsables du culte de l'enfance choisissent leur programme en concertation avec le service de l'enseignement religieux de leur paroisse afin de ne pas traiter un personnage qui figure dans le cursus de l'enseignement religieux à l'école.</i></p>
Questions rituelles (prière, sacrements)	<p>Au moment des fêtes chrétiennes, les enfants vivent des animations autour des récits bibliques qui s'y rapportent.</p> <p>Ils pratiquent le chant et la prière communautaire et sont sensibilisés à la prière personnelle. Ils participent occasionnellement et activement au culte dominical.</p> <p>Ils découvrent le baptême et la cène tels qu'ils sont vécus dans leur paroisse.</p>
Questions éthiques	<p>Une attention particulière à ce qui se vit dans le groupe permet de sensibiliser les enfants aux questions liées à l'entraide, l'accueil, le respect des différences, la réconciliation et la sauvegarde de l'environnement.</p> <p>Le groupe participe à une action d'entraide (parrainages, journée mondiale des écoles du dimanche, campagnes Terre Nouvelle).</p>
Moyens	<p>Méthode :</p> <p>Démarches d'appropriation et d'identification (voir chapitre 1) : narration et animation du récit / créativité et jeux / prières et chants</p> <p>Cadre :</p> <p>Rencontres paroissiales de type confessant en groupes d'enfants, animées par des catéchètes.</p>
Matériel	<p>En principe programmes AREC.</p> <p>Le matériel agréé par la CEC est à disposition au COC.</p>
Agencement des séances	<p>En principe 1 heure par semaine ou l'équivalent en rencontres ponctuelles (1 journée par mois, week-ends, semaine d'enfants).</p>

	Enseignement à l'école primaire
Public	3^{ème} – 4^{ème} année
Stade du développement de la pensée	<p>9 à 10 ans : pensée concrète</p> <p>L'enfant découvre petit à petit la place de l'autre et se fait des copains. Il est capable de respecter les règles choisies pour un jeu en commun.</p> <p>Il découvre que l'autre a une opinion.</p> <p>Il distingue de mieux en mieux le réel de l'imaginaire.</p> <p>Il cherche à comparer, à classer, à tester le vrai et le faux.</p> <p>Il développe sa curiosité concernant le comment des autres. Il aime découvrir en procédant par essais et erreurs.</p> <p>Sa capacité d'abstraction n'est pas encore développée.</p>
Objectifs spécifiques	Au terme de l'enseignement à l'école, les participants auront appris à identifier le contexte culturel dans lequel est née et vit la tradition chrétienne et auront découvert son apport dans le patrimoine culturel de l'humanité.
Contenu	<p>Les thèmes étudiés sont :</p> <p>Les fondateurs : Moïse, David, Jésus, la Passion, les Matriarches (Sara, Lea, Rachel, Rebecca), Création (approche « création et science » - la question des origines de l'Homme), les Prophètes (Cycle II d'Enbiro).</p> <p><i>Remarque : Le service de l'enseignement religieux de la paroisse choisit son programme en concertation avec les responsables du culte de l'enfance afin de ne pas traiter un personnage qui figure dans leur programme.</i></p>
Questions historico-culturelles	<ul style="list-style-type: none"> - situer la tradition biblique dans son contexte de temps et d'espace. Evoquer les racines historiques et les spécificités d'autres religions. - Donner aux élèves la possibilité de s'approprier des textes majeurs de la Bible. - Illustrer les textes de référence dans leur contexte et dans les échos qu'ils ont eus et qu'ils ont (littérature, architecture, art, mentalités, fêtes, rites, coutumes, institutions...).
Questions rituelles (prière, sacrements)	Le cadre laïc de l'école ne s'y prête pas.
Questions éthiques	<p>Les enfants découvrent les points de repères et les balises que la tradition biblique apporte à la réflexion éthique.</p> <p>Ils expriment les liens qu'ils font entre leurs expériences de vie et la tradition biblique.</p>
Moyens	<p>Méthode :</p> <ul style="list-style-type: none"> - démarche cognitive, approche géographique et historique - récits racontés mis en animation <p>Cadre :</p> <p>Milieu scolaire</p>
Matériel	Programme Enbiro, Cycle II.
Agencement des séances	En principe, 1 période par semaine (art. 269 RG).

	Précatéchisme
Public	5 ^{ème} Transition (mise en route d'une nouvelle phase)
Stade du développement de la pensée	<p>10 à 11 ans : pensée concrète</p> <p>L'enfant est capable de décentration. Il confronte son opinion à celles des autres. Il développe un fort souci de justice et d'équité. L'enfant distingue de mieux en mieux le réel de l'imaginaire. Il cherche à comparer, à classer, à tester le vrai et le faux. Il développe sa curiosité concernant le comment des autres. Il aime découvrir en procédant par essais et erreurs. Sa capacité d'abstraction n'est pas encore totalement développée.</p>
Objectifs spécifiques	<p>Au terme du précatéchisme, les participants auront découvert la pertinence du bagage biblique qu'ils se sont constitué au cours de l'enfance en l'expérimentant dans des situations concrètes. Ils seront capables de faire des liens entre leurs expériences de vie et certains récits. Ils pourront exprimer les questions qu'ils adressent au témoignage biblique.</p> <p><i>Remarque : contrairement à ce que dit l'art. 276 RG, le précatéchisme ne devrait pas consister en un enseignement doctrinal mais favoriser la découverte personnelle.</i></p>
Contenu	<p>Le précatéchisme est un temps où l'enfant se pose les premières questions qui lui permettent de prendre de la distance avec le récit pour se l'approprier.</p> <p>Il est confronté aux questions de la condition humaine et l'offre de Dieu en Jésus-Christ, la réponse de l'être humain et ses propres réponses (foi - doute, prière, amour du prochain), les fêtes chrétiennes et les sacrements (baptême - cène) sont également au programme.</p> <p>Il fait connaissance avec la Bible comme outil lui permettant de se construire dans une relation avec Dieu.</p>
Questions rituelles (prière, sacrements)	<p>Les enfants célèbrent ensemble et participent occasionnellement et activement au culte dominical.</p> <p>Ils réfléchissent à la signification du baptême et de la cène dans leur vie d'enfants.</p>
Questions éthiques	<p>Les enfants explorent des situations éthiques concrètes (violence, justice-injustice, inégalités). Elles sont en lien avec les textes bibliques étudiés et les situations de vie qu'ils évoquent. Elles leur permettent de développer des relations de qualité.</p>
Moyens	<p>Méthode :</p> <p>A la fois existentielle et symbolique :</p> <ul style="list-style-type: none"> - narration biblique - mise en relation de textes bibliques entre eux et avec l'existence par des jeux et des animations - apprentissage du débat et de la recherche communautaire <p>Cadre :</p> <p>Microcosme de vie :</p> <p>Constitution d'une petite équipe d'enfants pour une année en un milieu privilégiant la confiance et animée par des catéchètes.</p>
Matériel	Documents neuchâtelois coordonnés par l'agent d'éducation chrétienne à disposition au COC..
Agencement des séances	1 heure par semaine ou l'équivalent en rencontres ponctuelles.

	<i>Culte de jeunesse</i>
Public	6 ^{ème} – 7 ^{ème} – 8 ^{ème}
Stade du développement de la pensée	<p>11 à 14 ans : la pensée formelle</p> <p>La capacité d'abstraction devient opérationnelle. Le préadolescent distingue clairement le réel et l'imaginaire. Il utilise son expérience, formule des hypothèses et les vérifie. Sa pensée, ses opinions et ses idées se profilent.</p> <p>Son corps est en transformation. Sa sensibilité, son affectivité et sa spiritualité se modifient.</p> <p>Il aime vivre ses loisirs en bande avec les copains.</p>
Objectifs spécifiques	Au terme du culte de jeunesse, les participants auront exercé quelques outils pour décoder et reformuler la réalité et le texte biblique (effort d'interprétation) ; ils auront eu l'occasion de découvrir l'actualité de la Bible.
Contenu	Les jeunes découvrent la vie spirituelle dans leur culture et leur quotidien.
Questions rituelles (prière, sacrements)	Les jeunes apprennent des chants adaptés à ces rencontres. Ils participent à des réflexions de type méditatif. Ils préparent un culte paroissial sur le thème de l'année.
Questions éthiques	Les jeunes abordent des situations éthiques concrètes (justice-injustice, responsabilité-liberté, dépendance, bien-mal, violence, inégalités).
Moyens	<p>Méthode :</p> <p>Méthode indirecte : (voir chapitre 1)</p> <ul style="list-style-type: none"> - animation à partir de vidéo, de livres, de rencontres de témoins de la foi - vulgarisation du langage religieux permettant l'expression libre de sa foi - prières et chants <p>Cadre :</p> <p>Rencontres paroissiales de type confessant en groupes d'enfants, animées par des catéchètes.</p>
Matériel	Encourager les échanges entre les programmes régionaux en vue d'une harmonisation coordonnés par l'Agent d'éducation chrétienne.
Agencement des séances	Selon l'organisation des équipes ; ne pas négliger l'attrait des soirées (ex : vendredi soir) et des week-end.

	Enseignement à l'école secondaire
Public	6^{ème} et 7^{ème} (éventuellement 8^{ème})
Stade du développement de la pensée	<p>11 à 14 ans : la pensée formelle</p> <p>La capacité d'abstraction devient opérationnelle. Le préadolescent distingue clairement le réel et l'imaginaire. Il utilise son expérience, formule des hypothèses et les vérifie. Sa pensée, ses opinions et ses idées se profilent.</p> <p>Son corps est en transformation. Sa sensibilité, son affectivité et sa spiritualité se modifient.</p> <p>Il aime vivre ses loisirs en bande avec les copains.</p>
Objectifs spécifiques	Au terme de l'enseignement à l'école, les participants auront découvert l'apport culturel de la tradition chrétienne (patrimoine humain) et en auront identifié le contexte.
Contenu	<p>Les thèmes étudiés sont :</p> <p>Abraham et les religions monothéistes, Jésus dans son temps, Paul et les Actes, Les confessions chrétiennes, Des études de textes en synopsis, Des éléments du dossier « La Création », Des témoins d'hier et d'aujourd'hui (Eléments des Cycles III et IV d'Enbiro).</p>
Questions historico-culturelles	<ul style="list-style-type: none"> - Situer la tradition biblique dans son contexte de temps et d'espace. - Evoquer les racines historiques et les spécificités d'autres religions. - Donner aux élèves la possibilité de connaître des textes majeurs de la Bible. - Illustrer les textes de référence dans leur contexte et dans les échos qu'ils ont eus et qu'ils ont (littérature, architecture, art, mentalités, fêtes, rites, coutumes, institutions...).
Questions rituelles (prière, sacrements)	Le cadre laïc de l'école ne s'y prête pas.
Questions éthiques	<p>Les jeunes découvrent les points de repères et les balises que la tradition biblique apporte à la réflexion éthique.</p> <p>Ils affrontent la question du sens en s'appuyant sur les réponses et les interrogations de la Bible.</p> <p>La connaissance des religions leur permet de construire leur pensée personnelle en matière religieuse.</p>
Moyens	<p>Méthode :</p> <ul style="list-style-type: none"> - créer des liens avec thèmes d'actualité - évolution d'une représentation d'un texte biblique <p>Cadre :</p> <p>Milieu scolaire.</p>
Matériel	Programmes Enbiro, Cycles III et IV.
Agencement des séances	En principe, 1 période par semaine (art. 269 RG).

	Catéchisme
Public	9 ^{ème} Transition (mise en route d'une nouvelle phase)
Stade du développement de la pensée	<p>14 à 15 ans : la pensée formelle</p> <p>C'est le moment des grandes réflexions, des brassages d'idées. L'adolescent aime réfléchir, discuter, confronter ses idées. Il utilise son expérience, formule des hypothèses et les vérifie. Sa pensée, ses opinions, ses idées se profilent. Il est souvent en conflit avec lui-même, en tension entre l'enfance et l'âge adulte. Il expérimente la transformation du monde, ressent le besoin de le comprendre. Il veut agir. Il a soif d'idéaux.</p> <p>Il a à la fois besoin de solitude et de compagnie. Il vit des confrontations avec des adultes. S'ils ne renoncent pas à leurs exigences ou au contrat établi, ils l'aident à se situer.</p> <p>Les changements corporels et hormonaux remettent en question la spiritualité de l'adolescent avec l'inquiétude diffuse de ne plus pouvoir être accepté par Dieu et par les autres tel que l'on devient. Incroyable besoin d'être respecté, de pouvoir découvrir Dieu à son propre rythme.</p>
Objectifs spécifiques	Au terme du catéchisme, le programme aura contribué à la constitution de l'identité de l'adolescent et aura permis la prise de conscience de la pertinence de l'Evangile dans des situations concrètes et actuelles ; les participants auront expérimenté des rôles, se seront découverts dignes de confiance, auront les moyens de s'affirmer en croyants autonomes, capables d'un choix personnel et libre.
Contenu	Le catéchisme incite à une recherche personnelle et communautaire et aiguise leur esprit critique autant que leur esprit de confiance. Le programme prévoit un travail sur l'image de Dieu et une approche christologique.
Questions rituelles (prière, sacrements)	Les jeunes réfléchissent de manière approfondie au sens du baptême et de la cène dans leur vie. Ils participent aux cultes paroissiaux d'ouverture et de clôture du catéchisme (art. 283 RG).
Questions éthiques	Les jeunes abordent des situations éthiques concrètes et actuelles (justice-injustice, responsabilité-liberté, dépendance, bien-mal, violence, inégalités). Ils s'ouvrent ainsi à l'altérité.
Moyens	<p>Méthode :</p> <p>Méthode indirecte : (voir chapitre 1), existentielle et expérimentale</p> <ul style="list-style-type: none"> - exercice de la confiance - valorisation des talents - simulation et expériences en milieu protégé, démarche ludique - expérimentation de rôles - irruption du texte biblique dans l'expérience personnelle de l'adolescent <p>Cadre :</p> <p>Microcosme de vie :</p> <p>Constitution d'une équipe d'adolescents pour une année en un milieu privilégiant la confiance et animée par des catéchètes.</p>
Matériel	Nécessaire harmonisation afin de permettre une mise en commun des programmes et des animateurs au niveau cantonal coordonné par l'Agent d'éducation chrétienne.
Agencement des séances	Au mois 50 heures (art.281 RG) ; les week-ends ou camps ont montré leur nécessité. Un culte de fin de catéchisme (art. 283 RG).

	Aumônerie de jeunesse
Public	post-scolaire (15 ans et plus)
Stade du développement de la pensée	15 à 18 ans : la pensée formelle Les grandes réflexions et les brassages d'idées continuent. L'adolescent aime réfléchir, discuter, confronter ses idées, partager son expérience. Il expérimente la transformation du monde, ressent le besoin de le comprendre. Il veut agir. Il a soif d'idéaux.
Objectifs spécifiques	Au cours des années qui suivent le catéchisme, les jeunes auront plusieurs possibilités d'approfondir la réflexion catéchétique et de s'engager concrètement dans des activités de l'Eglise ; l'occasion leur sera offerte d'expérimenter la pertinence de l'Evangile dans des situations concrètes et actuelles ; ils prendront conscience que l'Eglise dépend aussi de leur responsabilité.
Contenu	Le jeune ou jeune adulte développe et exerce des compétences en animation, prise de parole et responsabilité communautaire. Il est incité à une recherche personnelle et communautaire, à exercer son esprit critique, à risquer sa foi par le dialogue et à systématiser sa pensée et sa réflexion.
Questions rituelles (prière, sacrements)	Ces aspects de la vie chrétienne font partie des propositions d'activités ponctuelles. Les paroisses offrent aux jeunes la possibilité de réaliser une célébration originale à leur manière.
Questions éthiques	L'expérimentation de situations éthiques concrètes et actuelles fait partie des propositions d'activités ponctuelles. Les jeunes travaillent sur la fascination pour l'irrationnel. Ils construisent leur pensée personnelle en matière religieuse à partir de leur connaissance des religions.
Moyens	Méthode : Existentielle et expérimentale - recherche personnelle et communautaire - formation par les aumôniers de jeunesse - animations en milieu scolaires par les aumôniers de jeunesse - exercices de compétences sur le terrain, donner les moyens aux jeunes d'être véritablement responsables ou partie prenants d'un projet. Cadre : Microcosme de vie et responsabilité communautaire ; les paroisses peuvent être des lieux d'expérimentation. Fonctionnement en réseau : Formation d'équipes de travail par projet.
Matériel	Mise en commun des programmes, des expériences et des animateurs au niveau cantonal coordonné par l'Aumônerie cantonale de jeunesse.
Agencement des séances	Offres cantonales et paroissiales selon demande.

	<i>Cultes en familles</i>
Public	Tous âges
Objectifs spécifiques	<p>Au cours de la catéchèse, et parallèlement à cette démarche, ces cultes auront pour but de :</p> <ul style="list-style-type: none"> - créer des liens entre les communautés des enfants – jeunes et la communauté dominicale (art. 267 RG). - permettre la diversification des styles de célébration, adaptés à des publics variés. - vivre le culte comme la possibilité offerte à chacun d'exprimer ses convictions en public, dans un langage qui lui est propre.
Contenu	L'enfant, ses proches et la communauté sont invités à vivre des célébrations autour de personnages ou de récits de la Bible.
Questions rituelles (prière, sacrements)	Ces cultes sont particulièrement adaptés pour expérimenter concrètement les questions rituelles.
Questions éthiques	<p>Les enfants, adolescents et jeunes formulent leurs questions et leurs convictions afin d'être compris et entendus.</p> <p>Ils apprennent à se situer devant Dieu.</p>
Moyens	<p>Méthode :</p> <ul style="list-style-type: none"> - associer les enfants, ados et jeunes à la préparation du culte - utilisation d'un langage et de moyens adaptés - susciter l'invention de nouvelles formes <p>Cadre :</p> <p>Culte paroissial</p>
Matériel	En lien avec un thème travaillé par les enfants, adolescents, jeunes.
Agencement des séances	Un culte par trimestre.

Table des matières

INTRODUCTION.....	1
<i>Préambule.....</i>	<i>1</i>
1. <i>Sens de la catéchèse.....</i>	<i>1</i>
2. <i>Objectifs généraux du fil rouge.....</i>	<i>1</i>
3. <i>Utilisation du fil rouge.....</i>	<i>2</i>
LEXIQUE.....	2
NOTE À PROPOS DE LA TERMINOLOGIE DES DIFFÉRENTS MOMENTS.....	2
CHAPITRE 1 : MÉTHODES PÉDAGOGIQUES.....	2
1. PROCESSUS DE DÉCOUVERTE DANS L'ÉVEIL À LA FOI EN FAMILLE.....	2
2. DÉMARCHÉ D'APPROPRIATION ET D'IDENTIFICATION POUR LES ENFANTS.....	3
3. MÉTHODE INDIRECTE POUR LES ADOLESCENTS.....	4
CHAPITRE 2 : QUESTIONS PRATIQUES.....	4
MATÉRIEL.....	4
CONCERTATION.....	4
ARGUMENTAIRE POUR LE CATÉCHISME EN UN AN.....	5
CHAPITRE 3 : QUESTIONS RITUELLES.....	5
1. BAPTÊME ET CÈNE.....	5
2. QUE FAIRE DE LA CONFIRMATION ? UNE FÊTE DU CATÉCHISME.....	6
A. <i>Un culte de clôture.....</i>	<i>6</i>
B. <i>Un rite de passage.....</i>	<i>6</i>
C. <i>Ce qui a du sens.....</i>	<i>7</i>
D. <i>Propositions de lignes directrices.....</i>	<i>8</i>
CHAPITRE 4 : FIL ROUGE.....	9
EVEIL À LA FOI.....	9
CULTE DE L'ENFANCE.....	10
ENSEIGNEMENT À L'ÉCOLE PRIMAIRE.....	11
PRÉCATÉCHISME.....	12
<i>CULTE DE JEUNESSE.....</i>	<i>13</i>
ENSEIGNEMENT À L'ÉCOLE SECONDAIRE.....	14
<i>CATÉCHISME.....</i>	<i>15</i>
AUMÔNERIE DE JEUNESSE.....	16
CULTES EN FAMILLES.....	17
TABLE DES MATIÈRES.....	18